

La Gironde

en 101 monuments

Le Point d'équilibre

édito

Par Xavier Rosan

Ce hors-série
a été réalisé avec le soutien du
conseil général de la Gironde.

Le département de la Gironde tient son nom de l'estuaire, le plus grand d'Europe, qui offre à la Garonne et à la Dordogne leur débouché atlantique. L'eau est ici omniprésente. Celle de l'océan qui longtemps recouvrit l'actuelle façade littorale, laissant un chapelet d'étangs, des marécages et un bassin enchanteur en souvenir de sa présence prolongée durant des millénaires. Celle des grands fleuves, de leurs affluents et des canaux qui les relient, celle des jalles médoquines et de l'agglomération bordelaise, celle des frères cours d'eau et des fontaines miraculeuses des Landes de Gascogne.

L'homme n'a cessé de chercher à conquérir ces territoires faits d'argile, de calcaire, d'alluvions, de graves et de sables. Il a planté des pins maritimes en grand nombre pour stabiliser les dunes, il a intensifié la culture de la vigne en Médoc, en Blayais, en Libournais, en Entre-deux-Mers et dans les Graves. De par sa position à quelques encablures de l'estuaire, Bordeaux s'est très tôt imposé comme la plate-forme essentielle du négoce, devenant au XVIII^e siècle un port international. Les intendants et les grands architectes de l'époque imaginèrent alors la vitrine de leur propre gloire en élevant un exceptionnel ensemble architectural dont les chefs-d'œuvre sont la célèbre façade des quais et le Grand-Théâtre de Victor Louis. Mais, à côté de ce fleuron du patrimoine mondial, la Gironde conserve d'autres traces remarquables qui attestent de la richesse de son histoire et de la variété de ses influences.

Du vertigineux phare de Cordouan aux délicats carrelets de l'estuaire et de la Garonne, des bastides moyenâgeuses aux pimpantes villas balnéaires de Soulac et d'Arcachon, des bijoux de l'architecture religieuse romane aux maisons nobles et folies de l'aristocratie du bouchon, des châteaux clémentins aux maisons-nature les plus contemporaines, une douce communion entre nature et culture semble partout s'imposer.

Là se situe sans doute le « Point G(ironde) » – clin d'œil à une campagne de communication désormais célèbre –, dans la rencontre harmonieuse entre des paysages et des patrimoines, en des territoires de grandes migrations (saumons, esturgeons, oiseaux...), de vastes espaces sauvages en même temps que touristiques ou dédiés au sport, au surf ou aux joies du bain. Un point d'équilibre précieux entre essences et esprit (n'oublions pas que quelques-uns des plus grands penseurs français, Montaigne, Montesquieu et Mauriac, en sont originaires) qu'il convient de sauvegarder face au développement préoccupant des zones urbaines, de la spéculation foncière et des infrastructures. La force de la Gironde, comme le prouve cette sélection (non exhaustive ni hiérarchisée!) de 101 monuments parmi les plus représentatifs ou les plus originaux du plus vaste département métropolitain, réside précisément dans ce formidable équilibre. Le reconnaître, c'est déjà commencer à le préserver.

Ci-dessus :
Vignes du Château Loudenne.
D. R.

En couverture :
Carrelet près de Plassac.
© Jérémie Buchholtz